

On a perdu 4 points de QI en 10 ans, les Anglais 14... ça serait pas un peu la faute à l'islam ?

écrit par Christine Tasin | 12 octobre 2018



4 points de QI perdus en 10 ans, c'est ENORME, c'est AFFOLANT.

A ce rythme en un siècle nos descendants auront le QI d'un orang-outan (Comme tous les grands singes, les orangs-outans démontrent des capacités cognitives remarquables. Comme les chimpanzés, ils peuvent utiliser et même parfois créer divers outils (bâtons et branches) pour s'aider à se nourrir. Ils sont aussi capables d'apprendre des dizaines de mots du langage des signes et de communiquer avec ceux-ci. [.Source. \)](#)

J'en connais qui trouveront cela largement suffisant et peu différent du fonctionnement des hommes d'une bonne partie de la planète. Certes, sauf que depuis plus de 3000 ans l'humanité s'est battue pour progresser, pour sortir de l'animalité...

Pire encore, nous sommes partis pour suivre le modèle anglais, 14 points de perdus en 10 ans, c'est le statut amibe dans 60 ans, et encore, à condition qu'on n'ait pas accéléré les choses...

La Planète des Singes réalité au XXI^e siècle ?

Certes, l'article ci-dessous date de plus d'un an, mais il faut rappeler régulièrement les choses essentielles. Parce qu'il y a le feu au lac.

Et l'étude ne concerne que les Occidentaux.. ce qui est une réponse à la question posée en titre.

Baisse vertigineuse du QI moyen en Occident : des études tirent la sonnette d'alarme

Entre 1999 et 2009, les Britanniques ont perdu en moyenne 14 points de QI, et les Français près de 4 points. Après un siècle d'augmentation constante, **ce recul pourrait être lié à des facteurs écologiques, mais aussi à des questions démographiques.**

Plusieurs études parues conjointement dans la revue scientifique *Intelligence* tirent une conclusion pour le moins préoccupante : le quotient intellectuel (QI) moyen de la population des pays occidentaux connaîtrait une chute spectaculaire depuis une quinzaine d'années.

La chute la plus impressionnante du QI moyen touche les Britanniques qui ont perdu environ 14 points entre 1999 et 2009, pour atteindre un score moyen de 100. Les Français, eux, accuseraient un recul de 3,8 points entre le début des années 2000 et aujourd'hui, pour s'établir autour de 98, comme le notent [Les Echos](#). Si les avis sur la pertinence de la notion de QI et sur le test permettant de l'évaluer divergent fortement, la tendance observée dans de nombreux pays, principalement européens, est bien réelle.

Cette baisse tendancielle est d'autant plus frappante que **le XX^e siècle a été marqué par une forte et constante augmentation du QI moyen en Occident, principalement sous l'effet de l'amélioration des conditions sanitaires et de la généralisation de l'accès à l'éducation.** Cette augmentation linéaire a été analysée par James Flynn, un chercheur néo-zélandais et porte aujourd'hui le nom d'«effet Flynn» : c'est également lui qui a été parmi les premiers à s'alarmer du renversement de cette tendance.

Aucune des explications avancées jusqu'ici ne permet d'établir une corrélation suffisamment forte avec la baisse du QI moyen pour satisfaire la communauté scientifique. L'une des explications avancées concerne la prolifération des perturbateurs endocriniens, ces micro-particules dont l'un des effets néfastes est d'entraver l'action de l'iode, élément essentiel dans le développement du cerveau. Mais le lien de cause à conséquence reste difficile à établir.

Les explications sociologiques restent elles aussi relativement insatisfaisantes. Ainsi, les pays frappés par ce recul disposent de systèmes d'éducation très différents, qui ne semblent pas se répercuter sur les observations de l'évolution du QI moyen. L'avènement d'une ère technologique, où la plupart des tâches de calcul simple ainsi que les démarches cognitives jadis exclusivement dévolues au cerveau sont désormais assurées par des objets intelligents, ne semble pas non plus fournir d'explication solide. En effet, les pays affichant les taux de QI les plus élevés en moyenne se trouvent tous en Asie, où la prolifération des objets connectés est pourtant très importante.

Reste alors la piste démographique : les individus bénéficiant d'un QI élevé, généralement engagés dans des études supérieures longues, ont en moyenne moins d'enfants. Leur représentation parmi la population totale tendrait donc à diminuer. Cette hypothèse semble confirmée par une [étude génétique](#) menée sur plus de 100 000 Islandais nés entre 1910 et 1990 et parue en décembre 2016 dans la revue *PNAS*. Là encore, les conclusions demeurent incertaines, et les chercheurs ne sont encore parvenus à aucun consensus sur la question.

<https://français.rt.com/international/41323-baisse-vertigineuse-qi-moyen-occident-et-udes-sonnette-alarme>

Pas de consensus chez les chercheurs... tu m'étonnes !

Je ne nierai pas l'impact des psychotropes, drogues, somnifères, antidépresseurs...

Je ne nierai pas l'impact de la mal bouffe et du glyphosate...

Je ne nierai pas l'impact de de la dénatalité occidentale, qui a fait chuter la reproduction de nos élites au fort QI et donc fait chuter le capital génétique de l'Occident.

Je ne nierai pas l'impact de la dégénérescence voulue de l'école.

Je ne nierai pas les manigances, les expérimentations, le veau aux hormones, les 11 vaccins obligatoires... les échanges mondiaux qui facilitent le retour de la tuberculose, de la lèpre... Et toutes les horreurs faites, au nom de l'enrichissement de labos et de multinationales, sous le prétexte d'améliorer la vie quotidienne des dits Occidentaux.

Je ne nierai pas le niveau aberrant des films, émissions, livres... qui sortent chaque jour, sans parler de la télé et des jeux video débiles.

Mais l'explication n'est pas suffisante. En tout cas elle est incomplète.

Si le niveau a baissé à l'école c'est en partie à cause de l'immigration musulmane. D'abord la volonté de mettre le programme à niveau pour eux. Ensuite leur refus de tout ce qui faisait notre richesse et notre régal, trop difficile. Enfin la volonté de donner satisfaction aux pays musulmans qui, au sein de l'ISESCO ont clairement imposé que les immigrés musulmans conservent leur langue, leur culture, leurs traditions. Burqa et excision malgré les interdits. L'histoire des Empires africains à la place du Cid. Un roman de jeunesse sur l'esclavage, mal écrit, sans intérêt, plutôt que *Le Grand Meaulnes* et son cortège de poésie, d'enrichissement sentimental, intellectuel, intérieur...

Et c'est partout pareil dans le monde occidental en butte à deux forces alliées : l'islam et les gauchistes luttant pour une soi-disant égalité qui nécessite la soumission, auto-flagellation, disparition... des Blancs. Et pour cela ils ont besoin de la disparition de nos élites... leur combat, d'ailleurs, rejoint aussi celui des ultra-libéraux qui ont intérêt à avoir de bons techniciens, consommateurs fous mettant la jouissance de l'instant avant la culture, avant le

bonheur, avant le sentiment d'appartenance à une nation...

Et puis, et puis, comme l'a magistralement démontré Wafa Sultan, l'éducation musulmane est tellement castratrice, tellement faite d'interdits... qu'elle empêche la curiosité, la découverte, l'ouverture, le dépassement, le changement... Ce n'est pas un hasard s'il n'y a pas de prix Nobel scientifique dans les pays musulmans... Or, les musulmans se répandent dans le monde, ils sont partout, et, avec eux, arrive tout ce qui est contraire à l'esprit d'un Charlemagne, à l'esprit de la Révolution française, à l'esprit des Lumières.

L'islam amène avec lui l'obscurité du début du Moyen Age en Orient... l'époque des chameliers illettrés et violents, l'époque où la femme n'était qu'un objet de labour.

Or, quand la moitié de l'humanité est réduite au silence, à l'enfermement, que la dite humanité se prive volontairement de ce qu'elle peut apporter, il ne peut y avoir que régression. Pour l'humanité tout entière.